

DOCUMENTATION TECHNIQUE : LOT DE NOTICES ET LISTINGS, ARCHIVES DE TRAVAIL DE GÉRARD LANGLET

FICHE N° 16351

PRÉSERVER
SAUVEGARDER
VALORISER

Période de fabrication : 1975-1999
Fabricant : fabricant non renseigné
Domaines : Informatique et Communication
Sous-domaines : Ordinateurs
Organisme : ACONIT
Ville : Saclay (Essone)
Modèle :
Matériaux : Papier

Description

Titre traduit : Gerard Langlet archives

Ce lot de notices et listings de travail est constitué d'un ensemble de 52 documents rassemblés et utilisés par Gérard Langlet, ingénieur informaticien du CEA (Commissariat à l'énergie atomique) de Saclay. Il est très représentatif de la nature d'une documentation de travail élaborée au fil de la carrière d'un informaticien de renom. Peuvent s'y lire le nom de collaborateurs récurrents, ainsi que l'environnement matériel dont Gérard Langlet ambitionne de s'équiper. En est donné en média une énumération commentée, répartie par fonction de l'ensemble des documents, dont la synthèse est : 4 listings et 1 note manuscrite (mémoires, VM/ESA Conversational Monitor System, Librairies disponible sous VSAPL CISI, cahier des langages APL, 5110, WICAT, PC-XT-AT, FORTRAN, SUN UNIX), ainsi que 47 manuels ou documents publiés concernant des machines (CDC, Sofremi) ou des langages (FORTRAN, APL).

Utilisation

Ce lot rassemble la documentation de travail personnelle de Gérard Langlet du CEA, ingénieur-informaticien travaillant dans le Département de Physico-Chimie au Commissariat à l'énergie atomique de Saclay, avec un intérêt particulier sur le langage APL. Il traite en particulier de l'utilisation de la langue française dans les langages de programmation des informaticiens francophones, en lien avec l'AILF (Association des Informaticiens de Langue Française), et l'AFAPL (Association Française pour la Promotion du langage APL) dont il a longtemps été vice-président.

La Lettre de l'A.I.L.F.

n°4

SEPTEMBRE 1983

BULLETIN DE LIAISON DE L'ASSOCIATION DES INFORMATIENS DE LANGUE FRANCAISE

sommaire

Editorial

Une informatique en Français ?
(E. CHANTIER) 1

L'emprise de l'anglais en
informatique
(B. KOECHLIN) 2

La programmation en Français
(G. LANGLET) 2

Tradition orale, tradition écrite et
tradition reconstruite - Epistémologie
et informatique
(D. MOORE) 3

Inconséquences ?
(E. PELISSET) 9

Réflexions sur des morceaux choisis
(Y. RASTETTER) 10

L'informatique en Français
(P. ARNAUD) 11

Adhésions et renseignements

A.I.L.F.

61, rue de Vaugirard

(F) 75006 PARIS

Tél. : 33 (1) 222.18.88

Prix : le numéro 15 Frs
Abonnement (5 numéros) 65 Frs

Comité de rédaction

M. JACOB,
J. PARPAITE, J.C. PEYRIN

une informatique en français ?

Indubitablement, tous tant que nous sommes, nous avons perdu cette fraîcheur d'esprit qui fait que lorsqu'une question est posée (publiquement ou en privé), celle-ci est prise sans arrières(s)-pensée(s) par le ou les auditeurs. Foin du naïf, fût-il authentique et, pour avoir exprimé l'ignorance de ce que pourrait être une informatique en français, me voilà « l'introducteur » de la lettre consacrée à l'examen de ce problème. Mais foin des états d'âme, venons-en au « corpus delicti » : l'informatique en français, kek-cékça ?

Savez-vous répondre à la question ? Moi, certainement pas, mais, je puis tenter de dire, en tout état de cause, ce que cela ne me paraît pas être :

1. Une traduction pure et simple de tous les MSG (oh pardon, de tous les messages) en notre langue (il est vrai que cela, déjà, ne serait pas si mal).

2. Un remplacement pur et simple de tous les mnémoniques du genre LD (Load), SHR (Shift right) etc. par des expressions abrégées bien de chez nous (il est vrai que cela, déjà, ne serait pas si mal).

3. L'obligation pure et simple de trouver des équivalents en français de tous les termes du sabir micro-électronique et électronique, (micro-informatique et informatique, prétendument Shakespearien (il est vrai que cela, déjà, ne serait pas si mal)).

J'arrête là cette énumération qui pourrait être continuée, mais je me retrouve, Gros-Jean comme devant, face à la question susposée !

Alors, une informatique en français ? Si la réponse n'est pas évidente, c'est peut-être que la question n'est pas correctement formulée ? Et si nous posions la question de savoir si notre langue, sa structure, nos méthodes de raisonnement, nos constructions logiques pourraient éventuellement apporter des éléments nouveaux et intéressants de manipulation des données ?

N'étant ni linguiste, ni logicien, ni informaticien (en tous les cas pas dans le sens universitaire du terme), je ne sais pas ce que pourrait donner l'introduction d'une logique basée sur les trois états, masculin, féminin et... neutre (non, je n'ai pas l'esprit pervers !) ou du -1, 0, 1. Je veux dire par là, qu'au-delà d'affirmations qui ressortissent plus de l'incantation que de la proposition réfléchie et relative à la nécessité d'une informatique en français, le sens même de la question posée ne me paraît pas apparent... alors, lui donner une réponse sous forme d'une définition, fût-elle approximative, ... !

Ne faudrait-il pas, plutôt, orienter nos réflexions et nos recherches selon les axes abordés par notre ami D. Moore, dont la contribution constitue l'un des éléments de cette Lettre ?

Il me reste donc à espérer que la lecture de ce numéro de notre lettre, la considération des diverses contributions de nos collègues éminents... ainsi qu'une bonne dose d'activité cérébrale personnelle, donneront à tous ceux qui, comme moi, n'ont pas encore été frappés par la Grâce, une petite idée de ce qu'entendent par ce terme, ceux qui mènent un combat, au demeurant sympathique, sur le but duquel nous ne pouvons qu'être d'accord : celui de notre indépendance et de notre rayonnement.

EMMANUEL CHANTIER

bibliographie

André LE GARFF
DICTIONNAIRE DE L'INFORMATIQUE
Presses Universitaires de France

Un ouvrage sérieux qui ne s'adresse pas seulement aux spécialistes, mais aux utilisateurs NON INFORMATIENS de l'informatique, c'est-à-dire à tout le monde. Citant ETIEMBLE, Robert FAURE, professeur au CNAM, nous dit assez dans sa préface, l'esprit de l'entreprise : «Je les vois venir, ceux qui veulent nous réduire au statut colonial ; ceux qui, dans les congrès, refusent de parler français, quitte à baragouiner un anglais contestable ; ceux qui, pour leurs articles, choisissent déjà l'anglais...».

André LE GARFF s'est résolument attaqué à «l'anglo-manie envahissante dans l'informatique» et son dictionnaire est de première nécessité pour tous ceux qui veulent accéder à l'informatique en français en refusant le «statut colonial».

G. BREMOND
LA RÉVOLUTION INFORMATIQUE
Hatier

Sans doute en faut-il davantage pour vraiment comprendre ce qu'est l'informatique et pour prendre pleinement conscience de la révolution dans laquelle nous sommes désormais engagés.

Mais voici enfin un ouvrage bien fait, très rigoureux tout en restant parfaitement accessible qui rassemble en relativement peu de pages l'essentiel de ce que tout «honnête homme» de notre époque devrait savoir sur l'informatique : sa technique, son histoire, ses applications, son industrie, son commerce et les mutations sociales et économiques qu'elle engendre.

Si tous ceux qui s'interrogent sur l'informatique - et aussi ceux qui n'en prennent pas la peine - avaient lu ce livre, un grand pas serait déjà fait !

Un seul reproche, peut être : sur «l'empire d'IBM», l'état de dépendance de l'informatique française et «les avenirs» de l'informatique par exemple, l'auteur en dit probablement trop pour ceux qui ne veulent pas admettre ce genre de vérités et sûrement pas assez pour ceux qui s'en inquiètent. La plupart des éléments sont donnés en toute objectivité, aux lecteurs d'en tirer leurs conclusions. Souhaitons que soient nombreux ceux qui les tireront.

Slaheddine KAROUI
L'AMÉRIQUE, L'EUROPE ET LES AUTRES à la recherche de l'informatique
Les Clés du Monde, 5 rue Eginhard 75004 Paris

Président Directeur Général du Centre National de l'Informatique Tunisien, l'auteur parle d'expérience et nous livre une réflexion longuement mûrie par l'utilisation de l'informatique dans les pays du tiers monde, leur entrée dans l'ère informationnelle et l'intérêt bien compris de l'Europe - tout particulièrement de la France - dans la partie qui va se jouer.

«En cumulant les effets de l'impossibilité pour les «pays en voie de développement d'accéder à la technologie à ceux de l'affaiblissement progressif de l'industrie européenne, on plante le décor d'un nouvel ordre économique mondial où ne figureront plus qu'une industrie dominante - celle des U.S.A. - et des industries dominées - celles de l'Europe et des «pays en voie de développement».

Seule une coopération bien équilibrée peut garantir les chances de celle-ci et de ceux-là.

Peut-elle se concevoir dans le cadre d'une domination linguistique qui deviendrait de plus en plus exclusive ?

Une étude de grande qualité qui mérite une large audience.

BIBLIOGRAPHIE TERMINOLOGIQUE

Actuellement, la Commission «Terminologie» de l'A.I.L.F. considère que les ouvrages culturellement neutres sont très rares en matière de terminologie informatique. Les ouvrages que les traducteurs professionnels spécialisés dans l'informatique utilisent avec succès sont en nombre limité. Leurs références sont les suivantes :

- Dictionnaire d'Informatique Anglais-Français (Michel GINGUAY, chez Masson)
- Dictionnaire d'Informatique Français-Anglais (Michel GINGUAY, chez Masson)
- Dictionnaire d'Informatique (avec définitions) (M. GINGUAY & A. LAURET, chez Masson)
- Dictionnaire de l'Informatique (André LE GARFF, chez Puf)
- Téléinformatique (C. MACCHI & J.-F. GUILBERT, chez Dunod)
- Lexique d'Informatique Anglais-Français (Référence 00F4 4169 chez Cii Honeywell Bull)
- Vocabulaire International de l'Informatique (Norme AFNOR Z 61-000 ou ISO 2382)
- «Termes et Définitions» du Livre Orange du CCITT (chez Union Internationale des Télécommunications à Genève). Ce fascicule complète un fascicule de même nom de la série «Livre Jaune».

Les ouvrages parus chez les éditeurs spécialisés dans le vocabulaire ou les dictionnaires sont soit obsolètes soit d'un intérêt limité (ils ne donnent pas les mots difficiles). Les normes (AFNOR et CCITT) sont vendues directement par les organismes qui les éditent (AFNOR pour les normes ISO). Le lexique Cii Honeywell Bull se commande à Cii Honeywell Bull, CEDOC, 68 route de Versailles - 78430 Louveciennes. Les autres dictionnaires se trouvent soit chez DUNOD, soit chez LAVOISIER, soit encore à la Maison du Dictionnaire*. On les trouve souvent également chez les bons libraires. Tous ces ouvrages coûtent relativement cher.

* Maison du Dictionnaire - 95 bis, rue Legendre
75018 Paris

de M. G. LANGLET (ANTONY)

... Je suggèrerais d'insister sur les trois points suivants :

- 1) La langue de programmation de l'avenir - du moins au niveau de Monsieur Tout le Monde - sera, non pas un vague dérivé du BASIC, mais la langue française elle-même (nous travaillons dans ce but).
- 2) L'A.I.L.F. ne doit pas être monolithique. Nous ne sommes pas l'Armée du Salut. Plusieurs opinions doivent pouvoir s'exprimer librement, même si elles contiennent parfois des contradictions. Exemple : si l'A.I.L.F. sert exclusivement à la promotion du L.S.E., on peut prévoir qu'elle s'engagera définitivement vers une voie de garage. En dehors de la voie citée en 1, il en existe d'autres : promotion de langages symboliques, qui existent et sont généralement étouffés en France, justement par les promoteurs du L.S.E. Les langages symboliques (comme celui des sourds-muets ou la notation musicale) ont l'avantage d'être immédiatement compris par tout le monde, anglophones, francophones et sinophones compris.

Pour terminer, je voudrais poser une petite devinette aux membres de l'Association : Quelle est la supériorité incontestable du français sur l'anglais dans le domaine de l'informatique ? Ceci constitue à mon avis le point n° 3.

Pour nous citer :

Base de la Mission nationale de sauvegarde et de valorisation du patrimoine scientifique et technique contemporain, PATSTEC, Documentation technique : Lot de notices et listings, archives de travail de Gérard Langlet (fabricant non renseigné),
<https://www.patstec.fr/ressources/objets/detail?id=29754>, consulté le 2026-07-25